

*ipsi de recredentia facienda, & de hiis que Cause cognitionem exigunt, se aliquatenus intromittant. Damus autem tenore presentium * mandamus, ac etiam committimus predictis nostris Gentibus, presentibus & futuris, quatenus Parlamento nostro sedente necnon sedente, tam^b de dictis Causis coram eis agitandis, quam quibuscunque aliis personalibus, tam agendo quam defendendo, exhibeant, Partibus auditis, inter ipsas celeris Justitie complementum: Nos ipsos eisdem Religiosis, in Commissarios ac Judices committimus ac etiam deputamus; Ab omnibus autem Justiciariis & subditis nostris, eisdem Gentibus nostris & ab eisdem deputandis, dictisque Gardiatoribus & cuilibet eorumdem, in premissis pareri volumus efficaciter & intendi: que omnia & singula suprascripta fieri volumus; ac eisdem Religiosis, ex nostra scientia certa auctoritateque Regia & speciali gratia, duximus concedenda & concedimus per presentes. Placet etiam Nobis & volumus, ex gratia ampliori, transcripto seu vidimus presentium Litterarum, sub sigillo Castellani nostri Parisius facto, collationato & sigillato, tanquam originali, propter viarum pericula, fidem plenariam & indubiam adhiberi. (a) Quod ut firmum, &c. salvo, &c. Datum Parisius, mense Octobris, anno LXIX.^o Regni sexto. (b)*

Per Regem, Domino Archiepiscopo Senonensi presente. P. BLANCHET.

NOTES.

(a) *Quod.* Il y a dans le R. C. R. V. *Quod ut firmum & stabile perseveret in futurum, nostrum presentibus Litteris facimus apponi sigillum: salvo in aliis jure nostro, & in omnibus quolibet alieno.* Datum Parisius, mense Octobris, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo nono, & Regni nostri sexto.

(b) Dans le Registre R. C. R. V. il y a:

Collation faite à l'original scellé en las de soye, à double queue, ainsi signé. *Per Regem, Domino Archiepiscopo Senonensi presente. J. BLANCHET.*

Et estoit escript au dos: *Registrata mense Octobris, millesimo trecentesimo sexagesimo nono. Publicata in Requestis Palatii, XXI. die mensis Martii, anno trecentesimo sexagesimo nono. J. DE LESPINE.*

CHARLES V.

à Paris, en Octobre 1369.

^a in mandatis. R. C. R. V. & R. C. V. V. S.

^b tam in. R. C. R. V. & R. C. V. V. S.

(a) *Mandement qui porte que l'on pourra fabriquer des Monnoyes d'Or, escharles jusqu'à un Quart de Carat & demi.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France: A noz amez & seaulx, les Generaulx-Maistres de noz Monnoyes: Salut & dilection. Comme pieça & de long temps, vous & les Generaulx-Maistres qui ont esté pardevant vous, aiez acoustumé à bailler noz Monnoyes d'Or à faire aux Maistres Particuliers, sur certaines condicions & Ordonnances; entre lesquelles, aucun Maistre Particulier ne peult ne doit faire sa boeste de Deniers d'Or, (b) escharse au dessous d'un VIII.^o de Carat de Loy, qu'il ne soit & demeure en aucune amende; laquelle Ordonnance a duré jusques à l'Ordonnance des Moutons d'Or, que nostre très-cher Seigneur & Pere, que Dieu absolle, fist faire; & lors (c) fut ordonné de donner ausdits

CHARLES V.

à Paris, le 29. de Novembre 1369.

NOTE.

(a) Registre D. de la Cour des Monnoyes, fol. 6 vingt 17. vrs. (137.)

Avant ces Lettres, il y a:

Mandement contre ceux qui excèdent les remedes sur l'Ouvraige d'or.

(b) *Escharles.* Comme il est impossible de fabriquer les Monnoyes au Titre précis fixé par les Ordonnances; c'est-à-dire, de n'y mettre que la quantité précise d'alliage, qui a été fixée, on a établi le remede de Loy, qui est la permission accordée par le Roy aux Maistres de ses Monnoyes, de tenir la bonté interieure

des Especes d'Or & d'Argent, plus escharce ou moindre que le titre ordonné. Mais le Maistre Particulier est tenu de payer au Roy, la valeur du remede de Loy, suivant le Jugement qui en est fait par la Cour des Monnoyes. Voy. le Traité des Monnoyes de Boizard, tom. 1. chap. 4. p. 24.

Voy. sur les Boîtes des Monnoyes, le 3.^e Vol. des Ordonn. p. 257. Note (b).

(c) *Fut ordonné.* Je n'ay point trouvé dans ce Recueil, l'Ordonnance du Roy Jean, qui est icy rappelée. On a déjà remarqué plus d'une fois, qu'il y a preuve, qu'il manque plusieurs Ordonnances sur les monnoyes.

CHARLES
V.

à Paris, en No-
vembre 1369.

a permission.

*b à un titre si
bas.*

c défaut de titre.

d pourveu.

e est.

Maistres Particuliers, * congié que lesdites boestes peussent faire escharfés jusques à ung quart de Carat, pour caute des Escuz d'or à xviii. Carratz, & de la contrefaçon desdits Escuz, & d'autres diverses monnoyes d'Or qui paravant auroient esté faiz : & Nous aions entendu que depuis que ledit ouvrage des Moutons d'Or, durant l'ouvrage des Royaulx d'Or & des Francs d'Or fin faiz ensuivant, & aussi de l'ouvrage que Nous faisons faire à present des deniers d'Or fin aux Fleurs de Liz, ils aient couru & courent encores autant & plus trop de contrefaçons desdits Escuz d'Or, & de tous autres Deniers d'Or, qu'il ne faisoit à l'encommencement de l'ouvrage desdits Moutons d'Or; & par ce & depuis, l'Or qui a esté & est apporté en nos Monnoyes, a esté & est trouvé si *b* dur & de tant de contrefaçons, que bonement l'en n'a peu ne peult l'en venir justement à ladite Loy; & que lesdites Boestes ou grant partie d'icelles, ne soient venuës & trouvées escharfées au dessous dudit viii.^e laquelle chose leur a esté moult griefve & dommageuse; & mesmement que vous leur avez fait & faictes paier à Nous, toute la *a* faulte qui a esté trouvée; & pour cause de ce & de ladite amende, en ont volu & veulent plusieurs d'iceulx Maistres Particuliers, laisser nos Monnoyes, en grant donmaige de Nous & retardement de l'ouvrage; & ne trouveroit l'en pas qui les volzist prendre, & que l'ouvrage ne cousta autant à faire ou près, comme Nous y prenons de prouffit, se sur ce n'estoit par Nous *d* prouveu de remede convenable : Savoir vous faisons, que eüe consideration aux choses dessus dites, par grant deliberation de nostre Conseil, & afin que nos Monnoyes d'Or puissent mieulx & plus habundamment ouvrer, & que lesdites contrefaçons se puissent *(a)* abatre & ouvrer, voulons & vous mandons, & à chacun de vous, que vous baillez & puissiez bailler nosdites Monnoyes d'Or & chacunes d'icelles, à faire pour le temps avenir, aux Maistres Particuliers, sur telle condition qu'ilz puissent faire les deniers d'Or, & leurs Boestes escharfées jusques à ung quart de Carat de Loy & demy, & non plus; & que de ce, par Nous rendant & payant icelle escharfeté, ou telle comme elle sera trouvée, ilz soient & demeurent *e* quictés sans aucune amende : & s'ilz sont leurs dites Boestes plus escharfées que dit*, qu'ilz soient en amende comme paravant; nonobstant quelzconques Ordonnances, Mandemens ou defenses au contraire. *Donné à Paris, le xxix.^e jour de Novembre, l'an de grace mil trois cens soixante-neuf, & de nostre Regne le sixiesme.*
Par le Roy, en son Conseil, Yvo.

NOTE.

(a) Abatre & ouvrer. Que ces Monnoyes contrefaites cessent d'estre repandues dans le Commerce, & que l'on puisse, en les fondant, fabriquer de nouvelles Espèces.

CHARLES
V.

à Paris, le der-
nier de No-
vembre 1369.

a exaudiend. R.

(a) Lettres qui confirment les Privileges de la Ville de Compeyre; & qui portent qu'elle sera unie inseparablement au Domaine.

KAROLUS, &c. Regalem decet magnificentiam, illos graciis attollere, quos cum Consules & habitatores Castri seu Locum de (c) Compeyro, in Senescalia Ruthenensi, dictum Castrum seu Locum de Compeyro, in & de Domanio Corone esse recognoverint, ac Juribus nostris & Corone devenierint ac fuerint & sint attributa; Nichilominus

NOTES.

(a) Tresor des Chartres, Registre 100. Piece 6 vingt 16. (136.)

(b) Ad exaudienda. Cet endroit me paroit corrompu. On pourroit y trouver quel que sens, en lisant *Domanii*, au lieu de *Do-*

mania, & cela pourroit signifier : Ceux qui ont reconnu les droits du Domaine. La Ville de Compeyre avoit esté apparemment depuis peu réunie au Domaine.

(c) Compeyro. Compeyre dans le Roiergue, Diocese de Rodez. Voyez le *Dictionnaire Univ. de la Fr.* à ce mot.